

Cabaret au féminin: cantez Mam'zelles!

"Oh happy day!" pour le premier cabaret féminin, vendredi soir à la Halle-aux-Draps

Dix jours avant la Chandeleur, on se pressait pour les déguster et les savourer, ces filles celles picardes, ces coucoubaques et ces petits ratons. On attendait leur suc, leur plus purnectar - mais aussi leur aiguillon et leur dard - à ces petites abeilles, digne essaimage de Clovis et de Childéric. Les Tournaisiennes n'ont pas déçu.

Infatigables, laborieuses, butinantes et vrombissantes, comme leurs congénères, elles ont présenté des métamorphoses successives, dévoilant leur bel aspect de nymphe et d'imago.

De nymphes semblables aux déesses au corps gracieux qui hantent les bois et les rivières. Et qui peuplent aussi - en l'occurrence - le quotidien du ménage, son incessant "ballet", la souris et les puces de l'ordinateur (des animaux qu'il s'agit aussi de dompter), les kilos

surnuméraires et rebutants, les SMS, les GSM et les autres maux (ou mots, allez savoir?) de notre société pas toujours mellifère.

Elles deviennent imago lorsqu'elles dévoilent une certaine image de notre vie en rucher, de notre appartenance à la Cité des Cinq Clochers, à son patois, à son folklore, à sa littérature et la politique qui y est menée.

Enfin, elles révèlent toute leur féminité, toute leur humanité lorsqu'elles célèbrent les enfants, les mamans et les vieux.

Jamais elles ne sont tombées dans le travers du sexisme ou du féminisme. Au contraire. Elles rendent souvent hommage aux hommes. Aux hommes du Cabaret Wallon dont on sait qu'elles sont redevables par leur présence lors des Grands Cabarets. Aux hommes mais surtout à la vie, dans toutes ses facettes. Comme les milliers de lentilles qui composent l'œil de toute abeille.

Au terme de leur course effrénée, lorsque les petites abeilles cessent de butiner, on demeure avec ce sentiment que le regard féminin est autre, qu'il est pétri d'une autre



Il fut question de ménage, de technologie, de folklore, d'enfants, d'hommes...

sensibilité, plus aiguë peut-être, plus généreuse et plus altruiste encore. Les femmes, décidément, ont tant à nous apprendre...

Les neuf charmantes abeilles: Béline Caufriez, Alexandra Caufriez, Dominique Culot, Sabrina De Mey, Catherine Dejonghe, Marie-Astrid Ghislain, Linda Isenguerre, Laurence Lacante et Françoise Vanden Broecke.

À découvrir absolument. Sans retenue. Sans modération. ■■■

JEAN-LUC DUBART

À NOTER Prochaine date: samedi 5 février à 20h en la Salle Saint-Lazare à Tournai. Prix: 5 € (places en vente à la librairie Lacante et à la CET).



Les charmantes "abeilles" ont révélé leur belle humanité.

ON N' SAIT PUS PAR DÙ !

A peine que l'année deux mille quatre elle est oute, on sort tout jussé des réveilleons, et on n'a pos l' temps d' s'ormette, que ch'est d'jà orparti : bin sûr, on a fiété l' lindi perdu (et pos l' lapin perdu comme on peut l' vir su des menus obin d'z'affiches ! Z'avez d'jà vu ein lapin perdu, vous-éautes ?).

Et puis, quoisqu'on va acor trouver pou passer s' temps, tout in s'amusant, pindant ç' meos d' janvier ? Eh bé, i n' feaut pos cacher bin leon, et ch'est pos cor eç' meos-chi qu'on va s'imbêter !

Eul meos d' janvier, ch'est l' début d' eine nouvelle saison au Cabaret Walleon : cha r'commence eul vingt-deux, l' vingt-huit et l' vingt-nouef pou l' premier p'tit cabaret, et ch'est comme d'habitude à l' salle ed' l'étahe à la Halle-aux-Draps. A m' meote qu' in a qui seont in train d' cacher après des idées d' cancheonnes obin d' monologues pou bin faire rire (ou alfeos émoteionner) les gins du public. Cha' comminche toudis à huit heures du soir, mais on peut r'nter à partir de siét heures et quart, pour avoir eine belle plâché. On beot ein verre, in racontant l' queompte, in jeuant à cartes, obin in mingeant eine tartine si on n'a pos eu l' temps d' souper avant d'arriver. Eul public, comme on l' sait, ch'est comme sur eul pondeon : foque des heommes.

Cha n' fait p'nsier qu' j'f'ros bin vir eul curiosité d' l'année : eul tout nouveau cabaret féminin, organisé par des filles uniku mint, et ç' group' mint i-a queusi d' s'appeler "Les filles, celles picardes", ov'la, comme

ej' diéso, eine curiosité, et i n' feaut pos traîner à réserver des plâches pasque cha va être tout plein l' verdi vingt-et-ein janvier (ch'est l' velle du premier cabaret "masculin") à la Halle-aux-Draps. Et là, dins l' public, i peut avoir des femmes ... et des heommes!

Après l' meos d' janvier, on s'ra in plein dins l' saison des carnivals : dins l'régieon (Kain, Vaux ou Tournai bin sûr) obin pus leon (Basècles, Binche, Cologne, ... Rio), l' ceu qui-aime bin de s' déguïser, d' danser, d'faire eul fiète avé d'z'amisses i peut faire carnaval pindant l' cheonq ou six semaines.

Et après cha ? Eh bé on s'ra d'jà à l' deuxième tournée des p'tits cabarets ! Eul dôusse, eul dix-huit et l' dix-nouef du meos d' mars, les gins du Cabaret Walleon i s'reont d' nouveau su l' pondeon !

Et on s'ra d'jà t'aleur à Pâques ! Beon, j' vas m'arrêter ichi, on v'ra pou l' reste d' l'année eine eaute feos. I d'a d'jà assez aïnsin pou l' momint, vous n' p'nsiez pos ? Mi, in tout cas, je n'sais pus par d'ù !

Catoupi